

Prix du Québec à Naïm Kattan et Camille Limoges

Claude Gauvreau

Naïm Kattan, professeur associé au Département d'études littéraires, et Camille Limoges, ancien professeur à l'UQAM, comptent parmi les onze lauréats des *Prix du Québec* 2004 en raison de leur contribution exceptionnelle au développement scientifique et culturel du Québec.

L'écrivain **Naïm Kattan** est le récipiendaire du prix Athanase-David, la plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec dans le domaine des lettres. Originaire de Bagdad, en Irak, où il est né en 1928, Naïm Kattan apprend à lire le Coran le jour à l'école tandis que le soir, à la maison, sa mère lui raconte les récits bibliques. Outre la langue arabe, il pratique l'hébreu, l'anglais et le français. Se découvrant une véritable passion pour les lettres françaises, il s'installe à Paris à l'âge de 18 ans et s'inscrit à la Sorbonne.

En 1954, Naïm Kattan s'établit à Montréal et amorce, dès le début des années 60, une fructueuse collaboration au journal *Le Devoir* où il est, jusqu'à aujourd'hui, collaborateur aux pages littéraires. Après avoir enseigné la littérature française à l'Université Laval, il entre au Conseil des arts du Canada en 1967 qu'il quitte en 1991.

Durant ces années, il met sur pied le Service des lettres et de l'édition, et favorise la création de nombreux programmes concernant les écrivains, les éditeurs et les diffuseurs. Membre du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal de 1993 à 2001, président du grand Prix littéraire de la Ville de Montréal de 1994 à 1996, il assume depuis 2001 la direction de la revue *Écrits* de l'Académie des lettres du Québec.

Dans ses 35 ouvrages, Naïm Kattan n'a jamais cessé d'aller à la rencontre de cultures différentes, de réfléchir sur les rapports humains et leur diversité. Son premier livre, *Le Réel et le Théâtral*, paraît en 1971 et lui vaut le prix France-Canada. En 1976, il publie son premier roman, *Adieu Babylone*, inspiré de son enfance à Bagdad.

Officier de l'Ordre du Canada, officier de l'Ordre des arts et des lettres de France et chevalier de l'Ordre national du Québec, Naïm Kattan a également reçu de la France les insignes de chevalier de la Légion d'honneur.

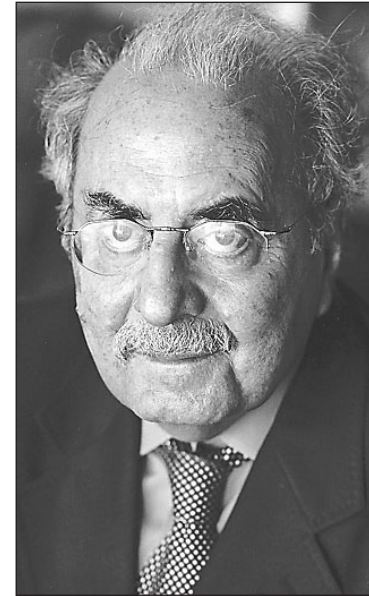
Camille Limoges, pour sa part, a reçu le prix Armand-Frappier qui représente la plus haute distinction du gouvernement du Québec pour la création ou le développement d'établissements de recherche ou encore pour l'administration et la promotion

de la recherche.

Pionnier de l'histoire des sciences au Québec, Camille Limoges s'est investi pleinement dans la fonction publique québécoise, où il a joué notamment un rôle clé dans l'élaboration des deux politiques scientifiques adoptées depuis les années 70.

Après une licence de philosophie à l'Université de Montréal, il obtient, en 1968, son doctorat à l'Institut d'histoire des sciences et des techniques de la Sorbonne, à Paris. Lorsque l'Université de Montréal l'engage comme professeur adjoint au Département d'histoire, Camille Limoges est alors le seul historien spécialisé en sciences biologiques au Québec. En 1973, il prend la direction du nouvel Institut d'histoire et de sociopolitique des sciences de l'Université de Montréal, qui devient rapidement le creuset où seront formés, pendant une quinzaine d'années, la plupart des spécialistes québécois de l'analyse des sciences.

En 1980, Camille Limoges participe activement à la rédaction du premier énoncé gouvernemental de politique scientifique au Québec. Il prépare également la naissance du premier ministère de la Science et de la Technologie, dont il deviendra sous-ministre en 1983. À divers titres, il



Naïm Kattan

sera donc au cœur de toutes les grandes décisions en matière de politique scientifique au cours des vingt années suivantes.

En 1987, Camille Limoges retourne à l'université pour alimenter sa réflexion. À l'UQAM, il fonde et dirige le Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST). Puis, de 1997 à 2002, année de sa retraite, il contribue au nouvel élan de l'action gouvernementale en matière de soutien à la science et à l'innovation.

Cet historien, auteur de six ou-



Camille Limoges

vrages et d'innombrables documents gouvernementaux et articles scientifiques, membre de la Société royale du Canada et de l'Académie internationale d'histoire des sciences ainsi que titulaire de deux doctorats *honoris causa*, dont un lui fut décerné par l'UQAM en octobre 2004, se consacre maintenant à l'écriture. Il vient de rééditer avec l'un de ses jeunes collègues le premier ouvrage scientifique écrit par un Québécois, François Blanchet, et sa table de travail continue de crouler sous les projets ●